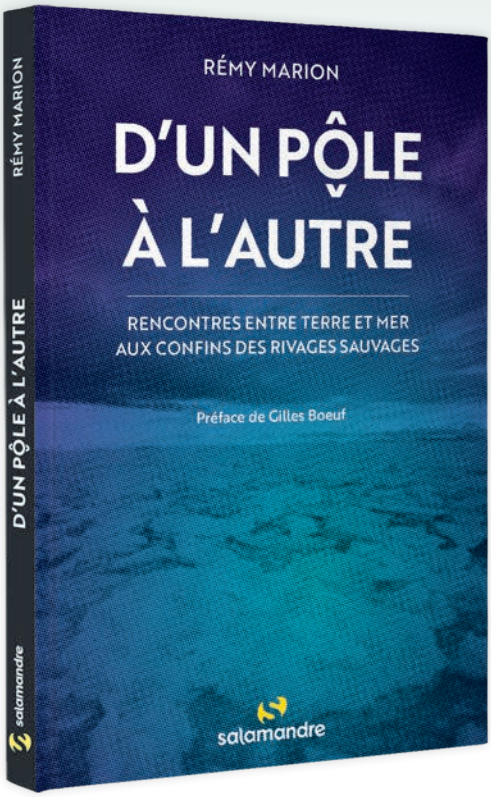
RECITS ET ESSAIS

D'un pôle à l'autre

Rencontres entre terre et mer aux confins des rivages sauvages

Rémy Marion

Témoignage des dérèglements climatiques en cours, ce récit dépaysant raconte les rencontres fortes et inattendues vécues, d'un pôle à l'autre, par un explorateur naturaliste. Il nous emmène sur les traces de l'ours polaire au Spitzberg, nous invite à côtoyer les étranges narvals sur les côtes de la mer de Baffin ou propose un face-à-face inoubliable avec les manchots Adélie en Antarctique. Rémy Marion, spécialiste des mondes polaires, parcourt ainsi les rivages sauvages du Grand Nord au Grand Sud pour nous plonger dans des univers de sable, de roc et de glace, à la fois hostiles et poétiques, en tout cas généreux en émotions.



Disponibilité librairie : 2 avril 2026

Format : 14 x 21 cm – **Pagination :** 192 pages

Couverture : brochée

Prix TTC : 19,90 €

ISBN : 978-2-88958-621-9

EAN : 9782889586219

Rayon : Récit de voyages

Livre imprimé en France avec des encres sans COV sur du papier certifié PEFC.

Points forts

- Un récit authentique, fruit de quarante ans d'exploration et d'expédition dans les recoins les plus isolés du monde qui livre un témoignage sur les conséquences des bouleversements climatiques et la fragilité des écosystèmes.
- Entre glace, mer et sable, un rappel que ces paysages sont aussi éphémères que le vivant.
- Des expéditions qui font le constat de la force de résilience du vivant qui se transforme et évolue, davantage encore peut-être, dans les conditions les plus extrêmes où beauté et rudesse sauvage s'entremêlent.
- Un texte alerte et poétique, accompagné d'extraits de carnets d'expéditions et de photos immersives ou documentaires, qui nous emmène aux confins les plus sauvages du monde.

Positionnement

- Livre d'aventures et de rencontres sauvages et humaines de l'Arctique à l'Antarctique en passant par le Svalbard, le Labrador, les mers de Baffin, Béring et Orkhostk, les îles Falkland, Hokkaido, etc.
- Une immersion dans des conditions extrêmes là où vivent des animaux emblématiques des contrées reculées : ours, baleines, orques, phoques, veaux marins, éléphants et lions de mer, sternes arctiques, macareux…
- Un récit prenant et impressionnant illustré de photos noir et blanc.
- Pour les amateurs de récits de voyages, des mondes polaires et de sa faune riche et sauvage.

L'auteur

Chevalier des Arts et Lettres, **Rémy Marion** est l'un des grands spécialistes français des régions polaires qu'il sillonne depuis 40 ans. Réalisateur, conférencier et photographe, il a collaboré avec France Télévisions, Arte ou Ushuaïa nature, ainsi qu'avec des cinéastes tels que Claude Lelouch ou Yann Arthus-Bertrand. Auteur chez Actes Sud, Delachaux et Niestlé ou Larousse, ses ouvrages traduits à l'international tels que *L'ours, l'autre de l'homme* (Actes sud, 2018) font référence. Président de l'association Pôles Actions, il partage avec passion sa connaissance du monde arctique, entre exigence scientifique et émerveillement artistique.

Contact médias

Emmanuel Amar – 06 18 06 42 71
amar.emmanuel@sfr.fr

salamandre

RECITS ET ESSAIS

D'un pôle à l'autre

Rencontres entre terre et mer aux confins des rivages sauvages

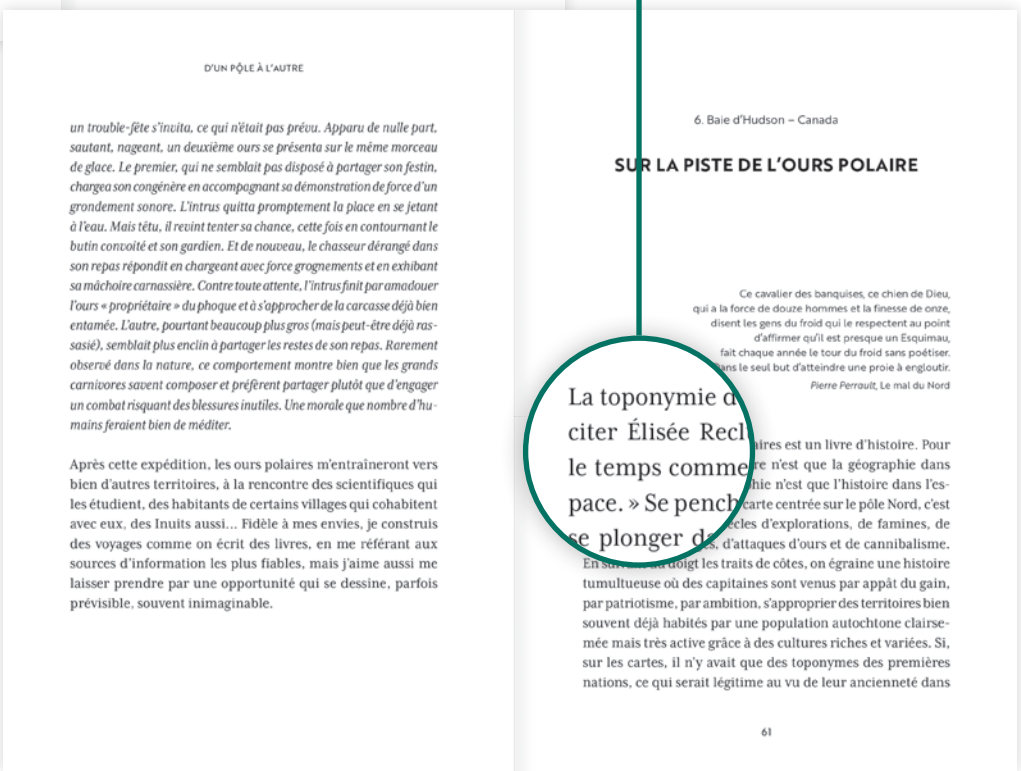
Rémy Marion



TABLE DES MATIÈRES

Préface	7
Quand la mer caresse la terre	15
L'appel de l'estran	25
Le fou et les loutres	29
Les titans du Svalbard	37
Vagabondage au Spitzberg	51
Sur la piste de l'ours polaire	61
Rencontre avec la préhistoire	69
La terre de Caïn, paradis des ours	75
La banquise, rivage paradoxal	81
Le repaire de la licorne	87
La grande mouvée	93
Sous le regard de l'Erebus	101
Sur les rivages de Béring et d'Okhotsk	107
Ours et hommes, pêcheurs d'Hokkaidô	117
Le magicien de la lumière	125
Au pays des ours mangeurs d'herbe	133
Alaska, la dernière frontière	141
Un grizzly chez les ours polaires	151
Des îles et des merveilles	155
Des éléphants et des lions	161
Rififi dans l'île aux lions	167
Les fumerolles de la Déception	175
Épilogue – Là où l'eau s'arrête	181

Des chapitres courts qui nous embarquent pour des destinations à nulle autre pareilles.



D'UN PÔLE À L'AUTRE

un trouble-fête s'invita, ce qui n'était pas prévu. Apparu de nulle part, sautant, nageant, un deuxième ours se présenta sur le même morceau de glace. Le premier, qui ne semblait pas disposé à partager son festin, chargea son congénère en accompagnant sa démonstration de force d'un grondement sonore. L'intrus quitta promptement la place en se jetant à l'eau. Mais têtu, il revint tenter sa chance, cette fois en contournant le butin convoité et son gardien. Et de nouveau, le chasseur dérangé dans son repas répondit en chargeant avec force grognements et en exhibant sa mâchoire carnassière. Contre toute attente, l'intrus finit par amadouer l'ours « propriétaire » du phoque et à s'approcher de la carcasse déjà bien entamée. L'autre, pourtant beaucoup plus gros (mais peut-être déjà rassasié), semblait plus enclin à partager les restes de son repas. Rarement observé dans la nature, ce comportement montre bien que les grands carnivores savent composer et préfèrent partager plutôt que d'engager un combat risquant des blessures inutiles. Une morale que nombre d'humains feraient bien de méditer.

Après cette expédition, les ours polaires m'entraîneront vers bien d'autres territoires, à la rencontre des scientifiques qui les étudient, des habitants de certains villages qui cohabitent avec eux, des Inuits aussi… Fidèle à mes envies, je construis des voyages comme on écrit des livres, en me référant aux sources d'information les plus fiables, mais j'aime aussi me laisser prendre par une opportunité qui se dessine, parfois prévisible, souvent inimaginable.

6. Baie d'Hudson – Canada

SUR LA PISTE DE L'OURS POLAIRE

Ce cavalier des banquises, ce chien de Dieu,
qui a la force de douze hommes et la finesse de onze,
disent les gens du froid qui le respectent au point
d'affirmer qu'il est presque un Esquimau,
fait chaque année le tour du froid sans poétiser.
…ans le seul but d'atteindre une proie à engloutir.
Pierre Perrault, Le mal du Nord

La toponymie d…
citer Élisée Recl… …ires est un livre d'histoire. Pour
le temps comme… …e n'est que la géographie dans
pace. » Se pench… …arte centrée sur le pôle Nord, c'est
se plonger d… …écles d'explorations, de famines, de
…, d'attaques d'ours et de cannibalisme.
…du doigt les traits de côtes, on égraine une histoire
tumultueuse où des capitaines sont venus par appât du gain,
par patriotisme, par ambition, s'approprier des territoires bien
souvent déjà habités par une population autochtone clairse-
mée mais très active grâce à des cultures riches et variées. Si,
sur les cartes, il n'y avait que des toponymes des premières
nations, ce qui serait légitime au vu de leur ancienneté dans

61

Contact médias

Emmanuel Amar – 06 18 06 42 71
amar.emmanuel@sfr.fr

salamandre

RECITS ET ESSAIS

D'un pôle à l'autre

Rencontres entre terre et mer aux confins des rivages sauvages

Rémy Marion

L'hiver, des milliers de photographes se retrouvent pour saisir la danse des grues qui sont nourries abondamment avec du maïs. Même si le spectacle, c'en est un, payant à l'entrée, est magnifique, la foule est dramatiquement déplaisante. Les grues blanches à la calotte rouge qui dansent sont d'une rare élégance, mais ce qui m'intéresse c'est l'intime, le discret, l'indicible.

Février, Hokkaidô, Japon. *L'hiver à Hokkaidô, quand le jour se lève dans une petite rivière alimentée par des eaux chaudes, les grues qui ont passé la nuit les pattes au chaud, la tête sous l'aile, se dessinent dans la brume qui se dissipe. Petit à petit, avec l'élévation du soleil, on dirait des gardiens immobiles, puis quand le soleil commence à éclairer la rivière, elles prennent leur envol vers les champs voisins.*

Les hommes font de même, ils cherchent le soleil levant. Parfois avant le travail, au sommet du volcan, ils se rassemblent pour contempler ce miracle universel, au bord du cratère, espérant le jour renouvelé. Dans la neige, un étrange morceau de bois échevelé, un aïno, nous rappelle que les Aïnous, un peuple au mode de vie unique, occupaient cette île septentrionale.

Les chalutiers attendent ce moment, emprisonnés dans une gangue de glace, puis, dès que le jour se lève ils partent à l'assaut de la banquise. Les grands aigles pêcheurs ne s'y trompent pas c'est le moment pour aller se percher sur une arête de glace et attendre une nourriture facile.

Quand les brumes se sont dissipées, que les grues dansent dans les gagnages, que les cygnes ont la tête dans l'eau tiède pour se nourrir, Hokkaidô est en ordre de marche pour une nouvelle journée au pays du Soleil Levant.

Sur la lagune gelée de Fûren, j'accompagne un couple de pêcheurs déjà âgés qui partent relever leurs filets glissés sous la glace. Cet étang est un immense tapis immaculé, parfaitement plat. En silence, alors que le soleil rosit à peine, homme et femme, dans un ballet mutique, me rappellent le film *L'Île nue* : absence d'échanges vocaux, à peine un regard, seuls des gestes répétés mille fois, mécaniques, efficaces. Des poissons sont décrochés du piège mortel, jetés sur la glace, ils gèlent presque instantanément. Il doit faire – 25 °C, leur mort est rapide et propre. Non loin de là, les gros aigles de Steller et leurs cousins à queue blanche attendent leur pitance.

De retour sur la berge, je rejoins une zone d'eau libre, certainement alimentée par des sources plus chaudes. Des cygnes chanteurs y ont passé la nuit, pelotonnés sous une carapace de neige gelée, ils sont comme momifiés et forment un drôle d'arrangement de dôme minéral. Un cou orné d'un bec jaune lumineux s'extrait de sa gangue immaculée et sonne le réveil. Est-ce toujours le même ? Est-ce un privilège ou une corvée ? Un premier coup de trompette résonne sur le lac gelé, le jour se lève. D'autres vont suivre et former comme une rencontre de commères qui se racontent la froide nuit qu'elles viennent de passer. On agite les ailes pour se dégourdir. Un halo de vapeur les enveloppe et les fait disparaître, il ne reste alors que l'ambiance sonore, l'impression d'être un privilégié, seul face au réveil des cygnes chanteurs.

Un à un, ils sortent de l'eau pour s'avancer sur la lagune gelée. Majestueux, à la limite de l'ostentation, ils écartent grand leur envergure de plus de deux mètres et se lancent dans une course effrénée, comme un gros-porteur qui attend

Des photos au cours du texte qui illustrent un récit évadant loin du quotidien

pour nourrir les modèles qui tentent d'évaluer l'intensité du réchauffement. Au mois de mars, quelques mois avant mon arrivée, ils avaient subi un tremblement de terre de magnitude 7, un phénomène inimaginable dans cette zone.

Quand il ne reste plus que de la banquise devant les fronts des glaciers au fond des fjords, c'est le moment pour voir les ours polaires en chasse. Cette année-là, tous les plans de navigation étaient bousculés. La banquise dérivait très au sud de l'archipel empêchant tout passage pour faire le tour complet. Bon été pour les ours qui purent s'alimenter tard dans la saison. D'ailleurs, leurs visites furent nombreuses avant la débâcle, parfois à quelques dizaines de mètres du bateau prisonnier des glaces.

8 juillet 2008, côte est du Spitzberg. *Il fait grand beau sur la côte est du Spitzberg, mais la température ne s'élève pas au-dessus de 9 °C.* **Vagabond** *est encore bien pris dans la glace et je pense que mon séjour sera plus long que prévu, peu importe, un ours est déjà visible sur la banquise en train de chasser les phoques alanguis au soleil. Pendant la débâcle, le paysage qui semble figé évolue en permanence. À l'entrée de la baie, des plaques de banquise partent à la dérive. Autour du bateau, des cratères se creusent, des bosses s'effondrent, se déplacer nécessite un mélange de navigation en annexe, de traction sur la neige et d'équilibre de bloc en bloc. À terre, le sol qui dégèle en surface se gorge d'eau et la moraine devient un piège pour les bottes qui s'enfoncent dans cette boue collante. Mais le ciel reste bleu, vingt-quatre heures sur vingt-quatre. Un petit paradis.*



Le voilier *Vagabond* attend sa libération des glaces de la baie d'Inglefield à l'est du Spitzberg (Norvège).

Contact médias

Emmanuel Amar – 06 18 06 42 71
amar.emmanuel@sfr.fr